NOS CONTES

Le Trésor de "La Fulgurante"

M. André Reuze, l'auteur de « La Vénus d'Asnières » et du « Tour de Souffrance », publie un nouveau roman au titre prometteur : « Le Trésor de la Fulgurante ». (Férenczi, Editeur). Nous sommes heureux d'en détacher ce passage pour nos lecteurs :

Le Vœu

Des larmes coulèrent malgré moi de mes paupières lorsque mes compagnons, étant leur chapeau goudronné, vinrent à entonner d'une voix rauque leur simple cantique à Notre-Dame de Bon-Secours, patronne des mariniers.

(CHATEAUBRIAND « Génie du Christianisme »).

Grand'mère affirmait que Léoncie avait été jeune mais, durant mes premières années, je restai persuadé qu'elle se trompait. Je n'admettais pas que l'on pui venir au monde avec ce teint de poisson fumé qui faisait de Léoncie une vieille fille de conserve, ni que la voyant toute petite dans son berceau, on lui eut donné ce nom-là. J'entendais souvent répéter : « Des servantes comme elle, il ne faut plus en chercher, c'est fini ». Et je voyais en Léoncie le dernier représentant d'une race comparable à celle des mammouths.

Elle portait une grande coiffe à ailes blanches déjà disparue du pays, racontait son voyage à Rennes en diligence, soixante ans plus tôt, et sortait d'une armoire pour me la montrer une tasse bleue gagnée à la foire par mon père à l'âge de six ans.

Les petites boules de bois du chapelet qu'elle emportait à l'église, le soir, étaient aplaties en grains de maïs. Je pensais que Léoncie ne mourrait jamais puisque ses doigts étaient assez durs pour user le bois.

Lorsque, elle m'enlevait dans ses grands bras d'homme :

— Te v'là mon boulet, mon bergeau doux, ma grenouille en or. A-t-y bonne mine, hein ? Reline-t-y ben à sa mère... A-t-y ben ses yeux, sa bouche ?

Un instant, j'apercevais son regard malicieux vite coulissé dans ses rides, puis elle m'embrassait goulûment et je n'avais plus quine idée, me réfugier derrière la porte pour essuyer ma joue.

J'étais le préféré de Léoncie qui me prédisait une destinée comblée de gloire et d'honneurs. Ne sachant pas lire elle me jugeait « ben savant » pour mon âge.

Léoncie ne s'attardait jamais à causer. Un chiffon de laine à la main, elle attaquait vingt fois les panneaux miroitants d'un bahut ou la panse d'une commode.

— Avec moué, disait-elle, faut que ça reluise.

De son grand corps, sec se dégageait toute l'année une odeur d'encaustique et de lin.

Un matin, en « faisant » les cuivres d'une armoire, Léoncie poussa un gémissement de frayeur et s'effondra dans un fauteuil. Tante Elisabeth la crut malade.

— Ah ! mademouéselle, j'viens d'avouère une apercevance...

— Une aperecvance, ma pauvre Léoncie ?

— Oui, eune grande lueur blanche qui m'a éblouï la vue. J'en suis core toute chose. Mon cœur saute dans mon ventre comme une alouette dans un « pouchon » (1). Seigneur Jésus, sûr et certain que Prudent est en péril de mort.

Tante Elisabeth, un peu superstitieuse elle-même, essaya de la rassurer. Elles finirent par prier à genoux sur le parquet.

Prudent Lécossais, le neveu de Léoncie, était son unique parent. Il naviguait au long cours sur le « Courlis ». De loin en loin on le trouvait à la cuisine buvant un verre de cidre. Quand il en disait bonjour, sa main escamotait la mienne. On devinait que ses yeux clairs avaient vu beaucoup de choses et lorsqu'il racontait des histoires j'admirais ses dents très blanches. Il nous rapportait de la Guadeloupe, des Canariés et d'ailleurs, des bananes, des confitures de barbadines, et aussi de ces enveloppes fibreuses de noix de coco dont les nègres font des masques horribles.

Pendant plus de deux mois nous fûmes bien inquiets sur son sort puis une lettre arriva enfin de la République Argentine. J'en partageai les timbres avec Annie. Prudent racontait comment son navire, revenant du Chili avec du nitrate, avait failli être englouti en doublant le Cap Horn. Au plus fort de la tempête, l'équipage avait fait un vœu. S'ils en réchappaient, ils iraient tous pieds nus, au retour porter un cierge à l'église de Saint-Jouan-des-Guérets.

— Le bon p'tit gars... Le bon p'tit gars... répétait Léoncie les larmes aux yeux.

Tante Elisabeth rappelait que Prudent avait toujours bien su son catéchisme. Grand'mère abandonnant sa tapisserie, commença un tricot à l'intention du brave marin qui allait revenir. Oncle Cyprien évoquait des cas de navires en perdition ayant miraculeusement échappé au naufrage, et tout le monde se réjouissait.

Quatre semaines plus tard, le « Courlis » entrait dans l'avant-port. Les familles des marins s'étaient entendues avec M. le curé pour la messe qui serait célébrée le lendemain à onze heures. On nous dispensait d'aller en classe ce matin-là.

— Tu en as de la veine, répétaient mes camarades, Jean Gournis et Pigoreau.

Je leur avais donné rendez-vous à la porte de l'église aussitôt après l'école et, la messe terminée, je les rejoignis dans la rue. Nous étions en décembre. A cause du froid on ne m'avait pas autorisé à suivre les marins jusqu'au bourg de Saint-Jouan-des-Guérets distant de cinq kilomètres.

Les hommes du «Courlis » apparurent, la tête et les pieds nus. Ils n'avaient qu'un pantalon de toile, leur chemise était ouverte sur la poitrine. D'une main, le capitaine tenait un cierge et de l'autre son chapelet. Le mousse portait, comme s'il allait jouer, le petit bateau tout pareil au leur qu'ils avaient fabriqué pour le suspendre sous la voûte de l'église. J'aurais aimé que Prudent me fît, en passant, un signe de connaissance mais il regardait, comme les autres, loin devant lui.

Les gens disaient : « C'est un vœu... C'est un vœu... ». Les hommes se découvraient. Des femmes s'agenouillaient au bord du trottoir. Ils passèrent. Leurs pieds claquaient sur la terre dure. Derrière, des paysannes suivaient en priant. Tante Elisabeth et Léoncie se trouvaient parmi elles et aussi des voisines qui avaient connu Prudent Lécossais quand il était petit. Un vent glacé balayait la route. Je savais que l'on venait d'empierrer celle-ci entre la Médéline et les Sept-Pertus. Sûrement ils auraient les pieds en sang quand ils arriveraient...

Je donnai beaucoup de détails sur la tempête à Jean Gournis et à Pigoreau. Je crois même que j'y ajoutai une apparition de la Vierge dans un ciel brusquement illuminé. Pigoreau enviait le mousse que tout le monde avait admiré.

En rentrant à la maison, j'organisai un vœu. Annie portait mon bateau. Je la précédais avec une bougie rose, souvenir du dernier arbre de Noël. Nous avions retiré nos souliers. Comme les spectateurs manquaient, je pris le parti d'agiter une sonnette dans le vestibule. Oncle Cyprien apparut et croisa les bras d'indignation.

— L'irrespect des enfants pour les choses de la religion, dit-il, est un inquiétant indice de l'évolution des idées.

Le surlendemain, Prudent entrait à l'hôpital maritime avec une fluxion de poitrine. La semaine suivante il était mort.

On me gardait à la chambre à cause d'un gros rhume. Je ne revis Léoncie que deux jours après. Elle semblait plus grande dans sa robe noire. Je ne trouvais rien à lui dire.

— Voué-tu, mon p'tit gars, murmura-t-elle en me serrant dans ses bras, je remercie ben la bonne Vierge de me l'avoûère ramené ilà qu'ici. Comme ça je mourrai entre'ouvrir sa tombe.

Elle tenait son chiffon de laine comme si rien ne s'était passé et se dirigea vers une armoire.

— Ma pauvre Léoncie, intervint tante Elisabeth, laissez donc ce meuble, vous vous fatiguez inutilement.

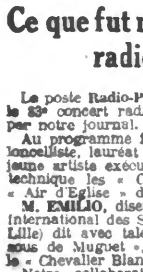
— Je n'ai jamais eu peur du travail mademouéselle, vous le savez ben. Devant le bon Dieu qui m'écoute j'ai toujours été vaillante. Et, puis, voyez-vous, avec moué, faut que ça reluise.

Tranquillement, elle continua d'astiquer.

André REUZE.

(1) Un sac.

CYCLISTES



contre un premier versement de..... 50 fr. vous aurez une

BICYCLETTE ALBER

Garantie 3 ans

RENSEIGNEMENT

et Catalogue s' demande

CYCLES ALBER

59, rue Boudricourt, Paris (17e)

T.S.F.

Ce que fut notre 83me concert radiophonique

Le poste Radio-P.T.T.-Nord Lille a diffusé hier le 83e concert radiophonique organisé et offert par notre journal.

Au programme figurait M. Michel LEDÉ, violoncelliste, lauréat du Conservatoire de Lille. Ce jeune artiste exécuta avec émotion et une sûre technique les « Chants Russes » de Lalo et « Air d'Eglise » de Stradella.

M. EMILIO, diseur de l'Olympia et de l'Office international des Spectacles, (40, rue du Priez à Lille) dit avec talent les couplets de « Deux sous de Muguet », la « Prière des Gueux » et le « Chevalier Blanc ».

Notre collaborateur, le populaire patoisant Auguste LABBE raconta avec sa verve habituelle la « Semaine Humoristique du Réveil du Nord ».

Enfin l'orchestre de la Station interprèta avec brio quelques airs modernes, et des sélections d'opérettes. C'est par le traditionnel « Petit Quinquin » que se termina notre 83e Radio-Concert.

Les émissions d'aujourd'hui

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (247 m. 60). — Jeudi 9 mai. A partir de 8 heures, émission spéciale de renseignements fournis à l'occasion des lâchers de pigeons par la Fédération Colombophile de la 1re région. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord et offert par le Radio-Club de Lille : Les Joyeuses commères de Windsor ; La maison grise ; A. Blidah ; Les Fantoccini ; Repos dans la forêt ; Violettes ; Mélodie ; Miss Helyett. — 14 h. 30 : Matinée enfantine de Grand-Papa Léon, offerte par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme : Mon rêve, par la petite Thérèse ; Le coup affamé, conte de Léon Pineau, dit par l'oncle André ; « Bécassine dit ses bêtises » ; Résultats du concours du 2 mai ; Concours hebdomadaire du chocolat Corona, de la maison Delespaul-Havez ; Les violettes, par la petite Thérèse ; Causerie de Mme de Surgère, professeur : L'oreiller, qui pleure, monologue, par la petite Suzy Bartou ; Cigale et rossignol, par Mme Simone Robert ; Ouara, la lionne, suite, conte d'André Demaison, dit par l'oncle André ; Le p'tit quinquin de la boîte à musique du grand-père.

16 h. : Diffusion du concert donné au Square Victor-Hugo, à Armentières, à l'occasion de la Fête du 14e anniversaire de la Société Philharmonique donné par la Société Philharmonique et l'Harmonie de Pérenchies ; Festival Balay : 1re partie, sous la direction de M. Doye : Echos de Basse-Bretagne ; 2. La Flandre Héroïque (ouverture) ; 3. La Plainte du Clocher, pièce descriptive ; La Joie du Clocher, pièce descriptive ; 4. Ouverture caractéristique. — 2e partie, sous la direction de M. Balay : 1. Armoricus (Rapsodie bretonne) ; 2. a) Le Manoir Hom ; b) Chanson de Cornouaille ; c) La Petit Cimetière ; d) Le Bourg en fête ; 3. Salut à la Champagne, hymne. — 19 h. : « Le quart d'heure Polydor ». — 19 h. 30: Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. — Programme : Marche grecque (Ganne) ; Dans les ombres (Finck) ; Berceuse (Brange) ; Sérénade morisca de Chapi (Juan Reynoso) ; L'enfant prodigue (Wormser) ; Ballet des mages (Jamin) ; La veuve joyeuse (Lehar). — 20 h. 40 : Causerie agricole pour les jardins ouvriers, faite par M. Lenfant, professeur spécial d'horticulture (direction des services agricoles départementaux). — 21 h. : Relais de l'Ecole Supérieure des P.T.T. — Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. : Conférence du pasteur Durlemann ; « Jeanne d'Arc ». — 12 h. 30 : Danses norvégiennes ; Le rêve d'Elsa, air de Louise ; Ouverture de la Grotte de Fingal; La Tosca ; Le ciel luisait d'étoiles, O douces mains ; Parsifal ; Les jolies fleurs ; Lohengrin ; Adieux du cygne ; Premier mouvement de la Symphonie héroïque ; Invocations à la nature ; Elégie ; Don Quichotte ; Tristesse de Duleinée ; Danza espagnola. — 13 h. 45 : Poète et paysan ; La vengeance du nain vert, La culture du Bigoudi ; Le tambourin chinois, La chasse ; La Mascotte ; Le je ne sais quoi et le secret de Polichinelle ; Le Cygne ; Sonnet d'Arvers ; Fantaisie sur des chants populaires ; Sérénade ; Down South ; Chanson de Marinette ; Envoi de fleurs ; Parisette ; Mitsou ; Morgenblatter. — 18 h. 35 : Disques. — 19 h. 30 : Cours de comptabilité. — 20 h. : Présentation littéraire : La T.S.F. dans l'antiquité, par M. Georges Colomb. — 20 h. 35 : Les Perses, avec le concours de MM. Georges Colin, dans le rôle de Xerxès ; Maurice Jacquelin ; Le Messager, etc., puis musique classique.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 15). — 14 h. 30 : Compte rendu du match France-Angleterre. — 18 h. 45 : Le journal parlé. — 20 h. 20 : Concert de chansons.

RADIO-TOULOUSE (382 m.). — 12 h. 45 : Quatuor (Beethoven) : Orgue ; Musique religieuse. — 20 h. 35 : Disques.

DAVENTRY (1.562 m. 5). — 12 h. : Concert. — 13 h. : Gramophone. — 15 h. : Relais de Westminster. — 16 h. : Concert. — 17 h. 15 : Pour les enfants. — 18 h. 45 : Sonate, violoncelle. — 19 h. 45 : Concert : Rivière profonde, mélodie nègre : Partout où je vais ; Chanson de jeune fille ; Oiseaux au nid ; Philomèle ; Aubade ; Le vent dans les arbres ; I am a friar of ordes gray ; Ho ! jolly Jenkin ; Objets familiers ; La théière ; La haute pendule ; La vieille chaise ; Fleurs qui tombent ; Le pissenlit Manon Lescaut, sélection ; Le joyeux meunier ; Drink to me only ; Sur les montagnes ; Fêtes rustiques, suite. — 21 h. 35 : Concert varié. — 22 h. 35 : Musique de danse.

DAVENTRY (491 m. 8). — 15 h. : Concert symphonique. — 16 h. 30 : Orgue. — 18 h. 25 : Orchestre. — 20 h. : Concert populaire. — 22 h. 15 : Ballades.

RADIO-BRUXELLES (511 m.). — 17 h. : Concert trio : M. Clément, baryton : L'enfant prodigue ; Chant ; Le festin de l'araignée ; Petite suite, etc. — 18 h. 30 : Disques. — 19 h. 30 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Concert avec Mme Biard, cantatrice et M. Jans, basse : Ouverture d'Euryanthe ; Air de Mireille (Bizet), etc.

STUTTGART (374 m. 1). — 11 h. 15 : Œuvres de Bach et Reger. — 14 h. : « La légende de Ste-Elisabeth », oratorio de Liszt. — 16 h. : Œuvres de romantiques allemands : lieder de Schubert, Schumann, Mendelssohn, Weber ; Fragments d'opéras de Marschner, Nicolai, Lortzing, etc. — 19 h. 20 : L'Africaine, opéra en 5 actes de Meyerbeer.

LANGENBERG (469 m. 2). — 9 h. : Chœurs, quatuor. — 12 h. : Récital d'orgue. — 16 h. 30 : Trompettes. — 18 h. 30 : Palestrina, légende musicale en trois actes.

HILVERSUM (1.060 m.). — 14 h. 40 : Concert. — 16 h. 10 : Récital de piano. — 18 h. 10 : Piano et chant.

NE VOUS EMPOISONNEZ PLUS
LISEZ
LA MÉDECINE POSITIVISTE
qui vient de paraître et qui vous indiquera L'ART DE GUÉRIR rapidement. Ce livre est envoyé à titre de propagande par LES LABORATOIRES D'HOMÉOPATHIE, 54, rue Ceumartin, Paris. Demander brochure R, contre 2 francs en timbres-poste.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 8. — Cours moyens. — **Viandes** : Bœufs, quartier derrière, 10.25 ; devant, 5.40 ; aloyau, 13.40 ; culotes, 9.10. — Veaux, ire qualité, 14.45 ; 2e qual., 12.45 ; 3e qualité, 10.20. — Moutons, ire qualité, 16 ; 2e qual., 13.95 ; 3e qual., 10.45 ; gigots, 17 ; parés, 23.50. — Porcs, ire qualité, 13.75 ; 2e qual., 11.70 ; filets, 16 ; jambons, 14.50.

Beurres : fermier Isigny, 21.25 ; centrifuge Normandie, 20 ; Bretagne, 19.75 ; Charente Poitou, 21 ; marchand Normandie, 17.75 ; Bretagne, 17.25 ; salé ordinaire, 16.30.

Œufs : Normandie extra, 680 ; choix, 610 ; Bretagne choix, 565 ; autres, 490 ; conservés, manquent ; étrangers, 558.

Fromages : camembert Normandie, 325 ; divers, 200 ; Lisieux, 425 ; vrac, 375 ; Gournay et Neufchatel, manquent ; Pont-l'Evêque, 385.

Volailles : canards rouennais et nantais, 23.50 ; dindonneaux nantais, manque ; ferme, 19 ; poulets nantais, 29.50 ; Caen et Bretagne, manquent ; poulets, 16.50.

Poissons : Barbues, 15 ; bars, 26.50 ; homards, 21.50 ; langoustes, 23 ; maquereaux gros, 4.50 ; petits, 5.50 ; ries, 4 fr. ; sardines salées Bretagne 17.50 ; soles, 19 ; moules, 65 ; merlans brillants, 7.75 ; ordinaires, 4.50.

PARIS. — **Sucres** (clôture). — Marché ferme. Courant 227,226.50 j procbain, 26,50, 226 ; juillet, 226 ; 226 ; août, 226 ; septembre, 224 224.50 ; 3 d'octobre, incoté ; 3 de novembre 21. Tendance faible

LE HAVRE. — **Cafés** (clôture). — Mai, 481,75 ; juin, 479,25 ; juillet, 473,50 ; août, 470 ; septembre, 469 ; octobre, 477 ; novembre, 474 ; décembre, 468 ; janvier, 464 ; février, 460 ; mars, 457,25 ; avril, incoté.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurres. — Lens, 21 à 22 fr. la k. ; Frévent, 13 à 17 fr. le k. ; La Bassée, 24 à 25 fr. le k.

Œufs. — Lens, 15 à 16 fr. les 26 ; Frévent, 13 à 13.50 fr. les 26 ; La Bassée, 14 à 15 fr. les 26.

Pommes de terre. — Lens, 0.80 le k. ; Frévent, 0.75 le k. ; La Bassée, 60 à 70 fr. les 100 k.

Volailles. — Lens, lapin, 15 fr. le k. ; Frévent, poulets, 36 à 47 fr. la couple ; lapins, 17 à 18 fr pièce ; La Bassée, poulets, 35 à 40 fr. la couple ; lapins, 20 à 22 fr. pièce.

Grains. — Frévent : blé, 148 à 150 fr. les cent kilos ; avoine, 120 fr. les cent kilos ; seigle, 124 à 126 fr. les cent kilos ; escourgeon, 124 à 127 fr. les cent kilos ; maïs, 145 fr. les cent kilos.

Cossettes de betterave. — Contrat : inchangé et calme.

Bourbourg, 7 mai. — Quelques ordres en disponible sont exécutés à 120 fr. départ et plusieurs affaires se traitent sur juillet-août à 122 fr. départ

La campagne prochaine est cotée 120 fr. sans vendeurs. Une affaire aurait été conclue à 122 fr. sur bateau.

Marché calme et toujours indécis.

Marchés de Lille du 8 Mai

CÉRÉALES

Température. — Le temps est toujours indécis, un peu de pluie avec des vents froids qui empêchent la végétation de prendre toute sa force. Il serait temps d'avoir une température printanière pour activer la pousse. L'état cultural est, dans son ensemble, un demi-mois en retard et il est grand temps que cette situation se modifie.

CIRAGE-CRÈME
LION NOIR
sa boîte
à clé
la plus pratique
la seule
hermétique
L'EXIGER

Blés. — L'étranger nous arrive chaque jour avec des cours en baisse, ce qui rend le marché dans une grande indécision ; les travaux aux champs rendent les battages presque nuls et les offres en indigènes sont des plus réduites. Les prix sont sans changement, 130 à 132, suivant les rayons.

Farines. — La consommation reste bonne, la demande est régulière. La meunerie fait quelques sacrifices pour assurer sa fabrication. Les prix sont tenus entre 200 à 205 suivant mouture et lieux de livraison.

Sons. — La vente diminue chaque jour et il faut que les meuniers réduisent leurs prix pour écouler le disponible. Il s'en traite de 85 à 90 fr. pour le disponible, le livrable est également en recul. Les rebutets ont une meilleure demande et se maintiennent de 65 à 66 avec un bon courant d'affaires sur les mois ébaudis.

Avelines. — Les affaires sont très réduites, les offres de la production sont peu nombreuses, malgré cela, il faut faire des concessions pour placer ; les jaunes-blanches sont payées de 122 à 123, et les blanches de 124 à 125, suivant départ.

Orges. — Cet article est très calme, la production a presque terminé ses ventes et le peu qui se traite aout cotées : pour les Champagne, 135 ; les Gâtinais, Puy-de-Dôme, 136 ; les Sarthe-Mayenne, 133 à 133.50. Les escourgeons de Beauce valent de 121 à 1233 et 128 à 129 pour ceux de la Somme.

Maïs. — Prix en baisse, les nouveaux sont plus offerts et les embarquements sur le rapproché sont importants. Le disponible vaut 127 ; livraison mai, 130 ; livraison début juin, 117 ; livraison juin-juillet, 115, le tout délivré Dunkerque.

Seigles. — Peu de changement dans cet article, on cote les seigles départ Somme-Aisne, vers 129.50 à 130 ; les seigles de Bretagne, de 120 à 122 ; les seigles allemands en disponible, 131 à 132, délivré Dunkerque.

Graines oléagineuses. — Graines de colza, 260 fr. départ Seine-Inférieure et les graines de lin, 200 francs départ frontière.

Légumes secs. — Sans changement : flageolets, 600 ; lingots de pays, 700 et les lingots étrangers, vers 610.

TEXTILE

Marché toujours aussi calme que les semaines précédentes, avec une tendance assez faible.

Lins. — En lins de pays et de Belgique, les affaires sont insignifiantes et les prix ont encor légèrement reculé.

En lins de Russie, on constate toujours le même écart entre les prix à l'origine et ceux pratiqués sur place par les vendeurs qui se montrent toujours disposés à faire des concessions, sans pour cela intéresser la filature.

En ilis de lins et d'étoupes, le marché est toujours aussi calme.

Chanvre. — Les cours ont encore baissé. Les achats restent peu nombreux sur place.

Jute. — Le marché est un peu plus ferme avec quelques petites affaires. Le tissage s'est un peu convert à la faveur des concessions qui lui ont été faites par la filature. Les engagements du tissage sont toujours importants.

Coton. — Situation identique à celle de la semaine dernière. Bolé à 20, 17.25 à 18 ; les 6 Indes 12.75 à 13.

Tolles. — Le courant d'affaires reste assez satisfaisant mais il est toujours impossible de relever les prix.

DIVERS

Cossettes de chicorée. — Cote du syndicat des fabricants 125p. l. d. r. Lille et 125 p. l. r. 1929. n peu plus calme en Belgique 143 pour le disponible et 145-147 p. l. r. 1929.

SYPHILIS Par sa puissante méthode surimposive, le TRÉPARGYL, seul traitement à double action interne et rectale, par injection, sans à aucun autre produit similaire, garantit la guérison définitive de tous les accidents récents ou anciens. D'un emploi simple, facile et discret, il permet au malade de se soigner lui-même sans avoir recours aux piqûres si douloureuses et si coûteuses. Envoi franco contre 25 fr. — le traitement complet (3 boîtes) 100 fr. — Laboratoire LACROIX, Service YA 22, Boul. Sébastopol, Paris (Toutes Pharmacies).

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

Avoine blanche et ou jaune 47 k. pois naturel Lilleou parité. Les 100 kil. nets comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 125 A. 126 V ; juin, 127 V; 4 de mai, 126 V ; juillet-août, 125,50 V ; 4 derniers 116 V.

Dernière cote. — Mai, 125 A. 126 V ; juin, 125 A. 127 V ; 4 de mai, 126 V ; juillet-août, 125,25 V ; 4 derniers, 116 V.

Clôture. — Mai, 125,50 ; juin, 126 ; 4 de mai, 125,50 ; juillet-août, 125 ; 4 derniers, 115,50.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 150 A ; juin, 150 A ; 4 de mai, 151,25 A ; juillet-août, 152 A; 4 derniers, 153 A.

Dernière cote. — Mai, 150 A ; juin, 150 A ; 4 de mai, 151,25 A ; juillet-août, 151,50 A ; 4 derniers, 153,50 A.

Clôture. — Mai, 150,50 ; juin, 150,50 ; 4 de mai, 151,75 ; juillet-août, 152 ; 4 derniers, 153.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 125,50 V ; juin, 114.50 V ; 3 de juin, 114.50 V ; 6 de juillet, 113,50 A, 114.50 V; 4 de novembre, 116 A. 117 V.

Dernière cote. — Mai, 120.50 V ; juin, 114.50 N ; 3 de juin, 113,25 A ; 6 de juillet ,114 A ; 4 de novembre, 116,50 A.

Clôture. — Mai, 120 ; juin, 114 ; 3 de juin, 114 ; 3 de juillet, 114.50 ; 4 de novembre, 117.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 103 N ; juin, 103 V ; juillet-août, 101,50 V ; 4 derniers, 101,75 V.

Dernière cote. — Mai, 103 N ; juin, 102,75 V ; juillet-août, 101 V ; 4 derniers, 102 V.

Clôture. — Mai, 103 ; juin, 102,50 ; juillet-août, 100,50 ; 4 derniers, 101,50.

Nitrate de soude 95 % délivré Dunkerque. Les 100 kil. brut logés comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 129 N ; juin, 116.50 N ; juillet-août, incoté ; 4 derniers, 114.50 ; 4 premiers 116.50 A.

Dernière cote. — Mai, 120 A ; juin, 116,50 N ; 4 derniers, 114.50 A ; 4 premiers, 116 A.

Clôture. — Mai, 120.50 ; juin, 116,50 ; 4 derniers, 115 ; 4 premiers, 116,50.

Huile de Lin, départ Nord, Pas-de-Calais, G.R. Les 100 kilos nets fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 375 V ; Juin, 375 V ; 4 de mai, 375 V ; 4 derniers, 380 V.

Dernière cote. — Mai, 370 A, 375 V ; Juin, 370 A, 375 V ; 4 de mai, 372.50 A, 375 V ; 4 derniers, 378.50 A, 377.50 V.

Clôture. — Mai, 372.50 ; Juin, 372.50 ; 4 de mai, 373.75 ; 4 derniers, 375.

Tourteaux de Lin, départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.R. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 130.75 A, 131.25 V ; Juin, 132 F. ; 4 de mai, 132.75 A, 134 V ; Juillet-Août, 134.25 A, 135 V ; 4 derniers, 138 A, 138.50 V ; 4 de Novembre, 139 A.

Clôture. — Mai, 131.25 ; Juin, 132.25 ; 4 de mai, 133.50 ; Juillet-Août, 135 ; 4 derniers, 138.50 ; 4 de Novembre, 139.50.

MARCHÉ LIBRE

Cours du disponible constaté par les Courtiers assermentés de la Bourse de Commerce de Lille.

Blé indigène, 77 kilos, 154 fr. rendu Lille ou parité ; Avoines blanches/jannes, 128 ; Maïs Plata 127, délivré Dunkerque ; Orges Algérie-Tunisie, 103 ; Nitrate de Soude, 122.50 ; Huile de lin, 375, départ Nord/Pas-de-Calais ; Tourteaux de lin, (grands formats), 132.50 départ Nord/Normandie.

Graines de lin indigène, conditions du contrat du Syndicat Général (base 95 % de pureté), incoté.

BOURSE DE LILLE DU 8 MAI 1929.

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES		
Aibi	841	838
» Part	846	842
Anche	3010	3080
Anzin	2610	2625
Béthune	11000	11000
» 10e	1114	1101
Blanzy	1443	1443
Bruay	6325	6300
» 10e	655	655
Carvin	2075	2065
Charbon Boul.	70	71
Clarence	980	982
Courrières	1623	1613
Crespin	440	450
Dourges	2755	2755
Escarpelle	4975	4970
Frankenhols	525	527
Gouy-Servins	440	435
Lens	1383	1358
Liévin	770	760
» c. de 30 ac.	23000	22900
Ligny	665	630
Marles 70 »	1225	1217
Nord d'Alais	672	660
Ostricourt	2295	2280
Thivencelles	698	690
Vendin	311	312
Vicoigne	1358	1352
Vimy	550	565
MÉTALLURGIE		
Blanc-Misseron	220	219
Aciéries de Fr.	510	—
Aciéries Longwy.	2445	2410
Aciéries Nord	495	499
Sambre et Meuse	2325	2340
Etablis. Arbel	425	420

VALEURS	C. préc.	C. du J.
MÉTALLURGIE		
Chantiers France	155	160
At. C. Nord. Fr.	1020	1020
Construc. Mécani.	700	695
Delattre-Frouart	1075	915
Denain-Anzin	2540	—
Blache St-Venant	1030	1030
Escaut Capital	1180	1194
Fives-Lille	2135	2100
Nord et Est	1870	1840
Mal. Fr.-Belge	1638	1604
Jeumont	856	865
» Part	2200	2215
Louv. et Rieg	2805	—
Cie Ind. M. T.	110	—
St-Amand F. L.	3050	—
Lam et Sambre	1000	—
Senelle Maub.	3070	4010
Wanguler	325	—
PÉTROLES		
Sustenari (a)	90	—
» Part	160	—
Dabrowa Cap.	358	358
» Jouis.	128	131
» Part	330 50	340
Estera (a)	81	—
» Part	66 50	—
Fin. Pétroles	—	—
Fr.-Polonaise	275	273
» Part	925	905
Grabowlika	138	138 50
» Part	1918	1915
Ind. Pologne	86	—
» Part	191	—
Lille Bonnières	850	850
» » prior	1360	1360

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PÉTROLES		
Milano	28 50	28 50
» Part	27	27
Monte Carlo	105	105
» Part	190	190
Oum. Pét. Nord	120	128
» Part	—	4450
Omnium N.-E	280	280
» Part	—	—
Pechelbronn	1175	—
Pétrole Premier	—	—
Polona act.	14 50	—
» Part	7	—
Raf. Pét. Nord	320	319
Silva Plana	125	124
» Part	1530	1530
VALEURS DIVERSES		
Artiés de F. et L.	3000	3015
Béthunoise	1032	1045
El. et G. du Nord	1165	1165
Energ. El. N. F.	1165	1128
S. E. Billy-Mont.	715	710
» Part	5675	5700
Etablis. Agache	1201	1210
Comptoir Lainier	1435	1365
Cot. St-Quentin	627	—
Fil. Filet de Fr.	650	650
Filatures du Nord	1200	1150
Tiberghien	830	850
» Part	1520	1500
Ciments Boul.	1090	1090
Mat. Const. Loire	380	380
C. et C. H. du N.	1000	—
Saint-Gobain	8200	8250
Kuhlmann	1225	1211
Glaces An. anc.	2070	2100
Gl. verres spc	7575	7620
Crédit du Nord	1204	1200

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	74 70	74 10
3 % amort.	81 25	82 20
3 ½ % amort.	94 25	94 20
5 % 1920	101 10	101 10
4 % 1917	90 25	89 10
4 % 1918	88 80	88 40
5 % 1920	125 —	125 —
6 % 1920	107 —	106 50
4 % 1922	122 50	122 50
4 ½ 1927	108 25	108 20
3 % amort. 1928	98 50	97 10
Ch. Fer Etat 4 %	567 —	568 —
— 3 %	409 —	408 —
Bons Tr. 5 % 1924.	680 50	683 —
— 7 % 1926.	560 —	561 —
— 7 % 1927.	568 —	567 —
Cr. Nat. 5 % 1918.	575 —	585 —
— 3 % 1920.	530 —	532 —
— 5 % 1921.	544 —	542 —
C.N. 6 % fév. 1922.	523 —	528 —
— juil. 1922.	530 —	533 —
— janv 1923.	535 —	540 —
— juin 1923.	536 —	540 —
— janv 1924.	542 —	545 —
Dép. Nord 6% 1921	525 —	547 —
Ch. Fer Nord	2630 —	2605 —
— Est	1115 —	1115 —
— Lyon	1450 —	1440 —
— Midi	1250 —	1240 —
— Orléans	1270 —	1270 —
Métropolitain	1240 —	1215 —
En. El. Nd. Fr.	1155 —	1150 —
Thom-on Houston	1084 —	1087 —
Nord-Est	---- —	1040 —
Trétiéries Havre.	540 —	537 —
Corrières	1630 —	1625 —
Lens	1384 —	1368 —
Boléo	410 —	413 —
Kuhlmann	1220 —	1210 —
Russe consolidé	12 —	11 60
— 1906	10 05	10 30

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Tuve unifié	101 40	100 —
Elec. Lille-Rx-Tg.	---- —	294 —
El. et Gaz du Nd	1170 —	1155 —
Elect. de Paris	4045 —	4060 —
Coton St-Quentin.	605 —	605 —
Indust. Lipière	1405 —	—
Le Blan et Cie	1355 —	1350 —
Saint-Frères	810 —	810 —
Aciér. de France.	495 —	---- —
— Longwy	2410 —	2410 —
— du Nord	496 —	450 —
— Sambre-Mse	2220 —	2230 —
Arbel	410 —	410 —
Chant. de